

Toulouse, le 15 décembre 19 51

Dr. Jaime Vicens Vives
Barcelona

Très cher Ami,

Notre Doyen M. Daniel Faucher est rentré enchanté de son séjour à Barcelone, et m'a aussitôt transmis votre aimable lettre. Il m'a dit également combien il avait été intéressé par le travail de vos étudiants consacré au dénombrement de la population française en Catalogne au XVII^e siècle. Si vous pensiez pouvoir présenter les principaux résultats de ce travail aux lecteurs des Annales du Midi, il va de soi que me réjouirais de les y accueillir.

Comme M. Faucher a pu vous le dire, nous serons heureux de réserver ici le meilleur accueil à M. Gubern. Je pense aller l'accueillir à la gare et le conduire au domicile qu'il occupera. Il serait donc utile que vous me précisiez sa date d'arrivée ici - dès qu'il vous sera possible -, et que M. Gubern m'envoie une photographie ou un signalement qui me permette de la reconnaître à la gare.

Je pense que vous aurez toute satisfaction avec Melle Carrère, qui est sans doute la meilleure étudiante d'Histoire que nous ayons eue ici depuis cinq ou six ans. Agée d'une vingtaine d'années, fille de fonctionnaire, elle a été reçue avec des mentions à tous ses certificats de licence. Elle sera, l'année prochaine, une candidate très sérieuse à l'agrégation. Mais il n'est pas exclu que par la suite elle reprenne les recherches qu'elle va entreprendre cette année sous votre direction. Elle a une intelligence vive et pénétrante, et de bonnes méthodes de travail, affermiées par la préparation au concours d'entrée à l'École Normale Supérieure de Sèvres, auquel elle a échoué de très peu. Elle vous arrivera avec quelques éléments d'espagnol et de catalan (ceci pour la lecture de ses documents). Je vous remercie d'avance de toute la peine que vous prendrez pour elle. Vous pouvez prévoir pour son arrivée à Barcelone la date du 8 janvier environ.

J'espère être parvenu à mettre sur pied une solution pour le règlement à la Librairie Colin de 26.590 francs. Je vous le confirmerai dans une prochaine lettre.

Permettez-moi de vous adresser, ainsi qu'à Madame de Vicens, les souhaits très sincères que ma Femme et moi formons, en cette période de Noël, pour votre bonheur familial, et l'heureuse poursuite de vos travaux.

Et croyez moi toujours votre très amicalement dévoué